

séro-diagnostic, et qui n'a même pas été soupçonnée par nos *savants* confrères du dehors. Dès lors, tout s'explique. Les deux gastrites dont nous avons parlé plus haut ont marqué le début de la dotiémenthérie, les choses se sont passées tant bien que mal jusqu'à la deuxième semaine; c'est la période d'état. Il y a un peu de diarrhée; la fièvre augmente; elle pousse jusqu'au délire bruyant, *que nous connaissons peu depuis l'usage du bain froid*; dans une crise elle oublie sa langue entre ses dents qui dilacèrent et qui font saigner. C'est aussi l'heure des hémorragies; hémorragies nasales; hémorragies intestinales; retentissement péritonéal; complications rénales—bien connues et, pour ainsi dire, habituelles—oligurie, anurie, urémie, délire, coma, etc., en un mot, tout le cortège obligé de l'hyperthermie et de l'insuffisance rénale.

Nous portons un pronostic très grave; nous n'entretenons aucun espoir. Néanmoins, nous instituons un traitement d'urgence. Glace sur le ventre, piqures d'éther, de caféine, de strychnine, injections sous-cutanées d'eau salée, nettoyage de la bouche et du nez qui exhalent une odeur infecte.

Peine inutile: trois heures après son admission, cette pauvre femme mourait, sans avoir repris connaissance, déchargée de l'accusation d'avortement criminel qu'on avait portée contre elle sans scrupules, guérie de sa folie furieuse, passible d'internement, mais non de sa fièvre typhoïde par laquelle elle succombait, à notre grand regret.

(c) AUTOPSIE. Le lendemain, 28 septembre, mon ami, le docteur Alphonse Mercier, fit l'autopsie de cette malheureuse femme que nous avions tous assistée, durant les derniers moments de son agonie.

A l'ouverture de l'abdomen, apparaissent, sous l'intestin-grêle, des taches congestives très nettes. L'S iliaque a une couleur noirâtre très marquée. En ouvrant l'intestin de l'anus au coude du colon gauche, on voit qu'il est rempli d'un sang noirâtre, indice non équivoque d'une hémorrhagie abondante et de date assez récente.

Dans les *petits intestins*, apparaissent ici et là de nombreuses plaques de Fayer, les unes simplement infiltrées, les autres ulcérées, elles sont surtout confluentes lorsqu'on se rapproche du coecum où elles sont très nombreuses.

L'*appendice* est sain à part quelques petites ulcérations qui siègent près de son ouverture.

Les *reins* se laissent décortiquer facilement. La substance corticale est amincie: il y a des signes de congestion intense; c'est de la néphrite aigue.

Les *organes génitaux* sont sains et ne présentent rien d'anormal. L'utérus est plutôt petit.

Le *cœur* est mou, flasque, avec légère teinte feuille morte. Il y a évidemment de la myocardite. Les valvules sont saines.

Les *poumons* présentent des signes de congestion intense.

La *rate* est grosse—Elle pèse 360 grammes (1) (11 onces). Elle est molle et friable.

L'*estomac* est sain.

Le *foie* est grassex.

(1) Le poids d'une rate normale est de 200 grammes en moyenne. (6 1-2 onces.)